



Le scoop du jour

Le journal de l'Athénée Royal Robert Campin de Tournai paraît pour la première fois !

Cette année, des élèves volontaires de 6^{ème} année ont participé à la création du premier journal de notre école. Premièrement, ils ont écrit divers articles (sur des sujets les intéressant) que vous pourrez lire dans les pages suivantes. Ensuite, leurs professeurs de français, d'histoire et de cours philosophiques ont relu l'ensemble et leur ont proposé des modifications formelles.

Dans le futur, plusieurs numéros du Owl News sortiront chaque année. Les élèves de 5^e et de 6^e seront sollicités afin de rédiger des textes sur le sujet de leur choix (actualité, jeux vidéos, blague, art, cinéma, etc), tout ceci afin d'améliorer leurs compétences d'écriture.

Le Owl News sera le journal des ELEVES et ils seront les principaux décideurs de chaque numéro à paraître. Les professeurs ne seront là que pour les accompagner.



Une partie du comité de rédaction et d'aide pour la publication de ce premier numéro du Owl News de l'Athénée Royal Robert Campin de Tournai.

Rubriques & Articles

- Sorties scolaires

- Elèves de 6^e OBH, « Les élèves d'Option Histoire ont visité le Fort de Breendonk » (p. 2)
- Elèves de 6^e N1, « Qui a réalisé la meilleure photo à Bruges ? » (p. 3)
- Elèves de 6^e Sport, « Notre voyage à Bombannes » (p. 3)
- Elèves de 6^e A, « Une journée de découvertes à Bruxelles » (p. 3)

- Voyages

- Fructuoso A., « A school exchange with Germany » (p. 6)
- Delaunoit C., « Mon expérience scolaire aux Etats-Unis » (p. 6)

- Economie

- Chantry M., « Ebal, une mini-entreprise maxi-ambitieuse ! » (p. 7)

- Jeux Vidéo

- Facon T. & Delplan T., « Quel est le meilleur jeu pour se lancer dans l'eSport ? » (p. 8)
- Dada & Margueritte, « Le jeu vidéo, vous avez dit simple divertissement ? » (p. 8)

- Mangas & Anime

- Harem Boy, Momo-Senpai et Jeune pousse, « Anime's review » (p. 9)

- Littérature

- Glorieux E., « La plateforme Wattpad » (p. 12)
- Glorieux E. & Carré C., « La terrible histoire de Gavryll » (p. 12)

- Cinéma

- Carré C., « Le film 'Titane', WTF ? » (p.)

Campin League

L'équipe « Wakanda » remporte la finale !

Rodrigo Baudart

Ce vendredi 3 juin, au terme d'un match haletant et intense, l'école a vibré lorsque la musique de la véritable Ligue des Champions a retenti lors de l'arrivée des deux équipes dans la cour de récréation. Les élèves ont profité ainsi d'un moment festif durant la pause de midi. L'équipe victorieuse a gagné la rencontre en remportant la séance de tirs au but.

Culture

Bonne m**** pour vos examens !

Mr Culture

Cette expression populaire utilisée avant le passage d'une épreuve difficile viendrait du théâtre : en effet, dans ce domaine, on souhaitait m**** à une troupe afin d'espérer pour elle que de nombreux fiacres viennent se garer devant l'entrée. Ainsi, la quantité de croûtes de cheval permettait d'évaluer le succès d'une pièce.

Examens

Courage pour la dernière ligne droite !

La Chouette de Campin

L'ensemble du personnel de notre école (professeurs, éducateurs, direction, etc.) tient à vous soutenir pour cette dernière ligne droite. Nous croyons en vos capacités, à vous de prouver que vous pouvez réussir ! Une fois les résultats communiqués, les vacances permettront à tous de se reposer et de se déconnecter de l'école. Courage !

Elèves de 6^{ème} OBH

Les élèves de 6^{ème} Option Histoire ont visité le Fort de Breendonk



Le lundi 28 mars 2022, les 25 élèves de l'Option Histoire de Campin (5 & 6^{èmes} années) ont accompli leur devoir de mémoire en visitant le célèbre camp de détention nazi en Belgique, le Mémorial National du Fort de Breendonk. Accompagnés dans leur démarche par la Ministre de la Défense, Ludivine Dedonder, et par le Bourgmestre de Tournai, Paul-Olivier Delannois, les élèves de Monsieur Heyte ont été très impressionnés...

Construit en 1909, Breendonk devient un Auffanglager (camp de transit), après la capitulation belge en mai 1940. Les Allemands y installent alors des prisonniers politiques, souvent des personnes arrêtées sans jugement que l'on accuse de menacer la sécurité. Suite à des rafles systématiques contre les communistes et les mouvements résistants, il devient rapidement trop petit et les détenus sont régulièrement envoyés vers des lieux encore plus sinistres comme Buchenwald, Neuengamme ou Auschwitz. Le quotidien à Breendonk est similaire à celui des camps de concentration, avec des travaux forcés, une nourriture très insuffisante et de nombreuses brutalités.

Impression générale

« Nous arrivons dans un lieu qui témoigne d'un passé extrêmement douloureux et l'atmosphère dans le Fort est glauque, pesante. Le bâtiment est énorme, bien conservé mais il y fait un froid glacial. Chaque pièce visitée dégouline d'histoire et nous percevons que des personnes y ont vécu des choses horribles. Les guides Claude et Michel nous ont parfaitement retranscrit l'ambiance qui y régnait à l'époque et, à travers des anecdotes, ont ajouté une touche de réalisme à cette tragédie humaine. Globalement, cette visite nous a fait l'effet d'un électrochoc : c'est une chose d'imaginer l'horreur de la guerre, c'en est une autre de voir en vrai les atrocités commises par les nazis. Il ne faut surtout pas oublier afin d'éviter toute forme de négationnisme », expliquent en cœur Audrey, Kévin, Romain et Tom.

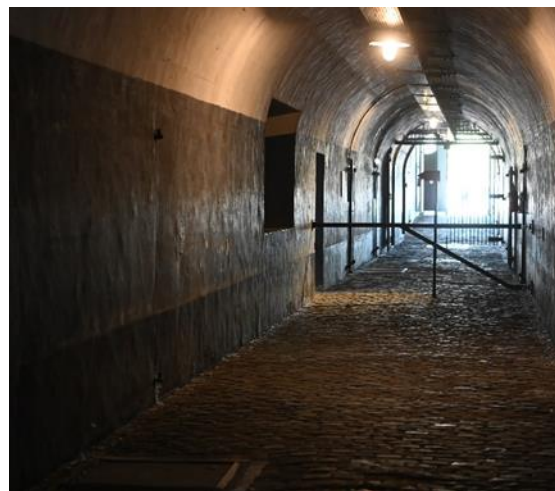
Faim

« Une chose nous a particulièrement marquée : la malnutrition des prisonniers. Ils étaient si peu nourris que la majorité devenait squelettique ou se trouvait aux portes de la mort. En général, un détenu perdait 10 kg par mois et, au fur et à mesure que le temps passait, les rations diminuaient. Outre les tortures subies quotidiennement, la faim était la pire de toutes car elle tuait tout le monde à petit feu », notent Gaby et Antoine.



Dortoirs

« Les dortoirs... un endroit pas agréable non plus », raconte Kiara. « Il n'y avait aucune hygiène, aucun confort. Des lits en bois superposés avec quelques matelas gonflés d'un peu de paille qui servaient à loger 48 détenus par pièce. Les fenêtres, repeintes en bleu afin de ne pas voir la lumière naturelle de jour, ne sont ouvertes qu'à de rares moments, plutôt la nuit afin de faire disparaître l'odeur pestilentielle de la chambrée. Et le matin, les détenus se réveillaient avec des camarades fraîchement malades, voir morts à côté d'eux ». Noémie a retenu cette anecdote : « Il n'y avait qu'un seau par chambre afin d'y faire ses besoins. Autant dire qu'il était vite rempli et débordait bien souvent. Un jour, un prisonnier fait tomber le seau d'aisance, par accident. Comme sanction, les gardiens allemands ont décrété que lui et ses compagnons devaient relever tous les seaux d'aisance de chaque chambrée, les vider dans la cour centrale revêtue de cailloux et y ramper des heures durant... Les écorchures, lésions, infections devaient être atroces... ».



Salle de tortures

Un endroit qui a particulièrement marqué les élèves d'Option histoire, c'est la salle de tortures. Chloé, Tiphaine et Anaïs expliquent l'horreur dans l'horreur : « Les nazis torturaient la nuit afin que les cris puissent être entendus par les autres détenus dans les chambrées et leur insuffler ainsi la peur. Quels actes de torture ? Les victimes étaient brûlées au fer rouge, battues, les mains attachées dans le dos et suspendues à une poulie qu'on relevait afin de leur casser la clavicule. Une fois en l'air, on lâchait brusquement la corde qui faisait éclater les genoux sur des triangles en bois insidieusement placés là... Un malheureux s'évanouissait ? On le réveillait à l'eau fraîche, on lui administrait des décharges électriques et on le torturait à nouveau pendant deux heures. Pourquoi l'être humain peut être si cruel, sans pitié et manquer d'autant d'humanité ? »



Poteaux d'exécution

Enfin, l'histoire d'Abdon Bardiaux a retenu l'attention d'Anaëlle : « Alors qu'il n'était qu'un jeune naïf obligé de respecter les ordres, Abdon a creusé des trous afin d'y insérer des gros poteaux en bois. Il pensait que son travail était destiné à délimiter un enclos à moutons... En réalité, il plaçait tout bonnement les futurs poteaux d'exécution ! ».

A Camille et Arthur de conclure : « Cette visite restera gravée dans notre mémoire et nous espérons que le Fort de Breendonk continuera à être entretenu pour que les générations futures puissent se rendre compte de la barbarie nazie. La démocratie n'est jamais acquise et c'est un combat de tous les jours qu'il faut entretenir. » Comme le disait Edmond Eycken, président national de la CNPPA (Confédération Nationale des Prisonniers Politiques et Ayants droit de Belgique) : « Soyez vigilants, respectez le combat des Anciens pour la démocratie et luttiez contre toutes formes de tyrannie ! »

Liens :

No Télé : <https://www.notele.be/it61-media112699-les-eleves-de-campin-ont-visite-le-fort-de-breendonk-en-compagnie-de-la-ministre-de-la-defense.html>

La DH : <https://www.dhnet.be/regions/tournai-ath-mouscron/ludivine-dedonder-visite-le-fort-breendonk-avec-des-etudiants-de-l-athence-royal-de-tournai-robert-campin-6242abd59978e23b8f2a670c>



Elèves de 6^e Option Sport

Notre voyage de voile à Bombannes

Quelques souvenirs d'un voyage à jamais inoubliable.



Les élèves de l'option sport de 5^{ème} et 6^{ème} ont réalisé un stage au centre UCPA de Bombannes accompagnés des professeurs de sport : Madame Herreman et Monsieur Brouckaert. Ce voyage a démarré par un très long trajet jusque Bordeaux où nous nous sommes arrêtés pendant quatre heures en attendant notre navette pour nous rendre au centre. En arrivant là-bas, après avoir déposé nos valises, nous sommes allés découvrir l'environnement et les alentours.

On ne s'amuse strictement rien avec des pommes de pin, de la musique et le soleil était de la partie avec nous toute la semaine. Les activités sur le centre étaient très chouettes : du tennis, du ping-pong, de la pétanque etc. Durant la semaine, il y a eu aussi des parties de beach-volley entre nous, et aussi contre les Flamands. Toutes les journées se ressemblent un peu car on faisait du catamaran tous les jours. Alors le matin, on se levait tranquillement car le petit déjeuner était à 8h30, bien que pour certains le réveil était dur, d'autres se levaient plus tôt pour aller profiter du lever de soleil. Ensuite, le petit déjeuner était vraiment très bon comme tous les repas que l'on a mangés sur place.

Après cela, tous se préparaient pour le catamaran, en mettant les combinaisons, les chaussures et le gilet de sauvetage. Ainsi nous partions pour toute une journée sur l'eau à bien bronzer et à bien être mouillés par les vagues. Quelques-uns sont tombés et ont dessalé (c'est-à-dire se retourner avec le bateau) pour le plus grand plaisir du groupe. Beaucoup de souvenirs et d'anecdotes qui resteront dans nos mémoires. On pensera toujours aux lunettes de Monsieur Brouckaert (alias la sirène) qui sont au fin fond du lac et aussi aux claquettes disparues, ensevelies sous le sable, au cache-cache dans le centre et tous les autres moments que l'on aura eus cette semaine-là. Les surnoms plus hilarants les uns que les autres, les « à moitié sportif » et aussi les belles chutes.



Pour résumer, beaucoup de musique et de moments de partage lors de ce voyage.

Elèves de 6^e N1

Qui a réalisé la meilleure photo à Bruges ?

Retour sur un concours organisé lors d'une excursion dans la Venise du nord.

Nous faisons partie des élèves qui ont eu l'occasion de visiter Bruges grâce au cours de Néerlandais. Madame Voisin, notre professeure, nous avait préparé un parcours sur place qui nous permettait de découvrir tous les monuments et lieux emblématiques de la ville. Nous devons nous prendre en photo devant chacun des points indiqués sur la carte afin de réaliser la photo la plus drôle et originale. Nous avons également dû réaliser 3 interviews en Néerlandais pour composer un dossier autour d'une question de recherche par la suite.

Les gagnantes du concours photo (Catoire Aimy, Chaucheprat Inès, Sara Becquereau et Estrellia Leroy) sont reparties avec de magnifiques souvenirs typiques de Bruges offerts généreusement par madame Voisin.



Elèves de 6A

Journée à Bruxelles pour les 6 A et les 6 B...

Une journée culturelle au programme de ces deux classes, entre exposition, visite guidée et vie étudiante future.

Jeudi 28 avril 2022. Après avoir démarré en chanson, avec la bonne humeur caractéristique des Option Sport, le premier arrêt de la journée est prévu au Brussels Expo (à quelques centaines de mètres de l'Atomium) où se tient encore aujourd'hui l'exposition consacrée au Petit Prince (et ce jusqu'au 30 juin pour les intéressés...). Enfin, il aurait été plus honnête de donner comme titre « Antoine de Saint-Exupéry : sa vie et son œuvre » car, de toutes les pièces que comptait l'exposition, seule une salle était consacrée à cette œuvre majeure de la littérature du XXe siècle.



Le Petit Prince est un conte de Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944), publié avec des illustrations de l'auteur, à New York chez Reynal & Hitchcock en 1943 et dans sa version française à Paris chez Gallimard en 1945. Véritable best-seller, cette œuvre est le deuxième livre à avoir été le plus traduit (dans plus de 400 langues et dialectes) dans le monde après la Bible. Après l'avoir analysé en classe en établissant des liens avec des courants intellectuels vus cette année (humanisme, existentialisme) ou encore l'écologie, il a été possible pour les élèves de faire des liens entre l'œuvre et la vie privée de l'explorateur (dont l'existence s'est terminée tragiquement dans la Méditerranée). Ce récit peut paraître enfantin mais la lecture fait réfléchir plus d'un adulte. Critique d'une société dépassée, qui va droit dans le mur, cette œuvre représente aussi « la nostalgie de l'innocence ». Au final, ce livre constitue un phare dans la nuit et rappelle des valeurs oubliées mais pourtant si précieuses.



L'histoire raconte le voyage d'un enfant à travers différentes planètes sur lesquelles il rencontre des adultes, des « grandes personnes » dont l'étrangeté et l'absurdité des actions le laissent perplexe. Tout d'abord, le Petit Prince est sur son propre astéroïde, accompagné de sa rose et de ses volcans. Il part ensuite en voyage : il croise un roi (qui dit régner sur tout mais n'a en vérité aucun sujet à qui donner des ordres), un géographe (qui sait beaucoup en théorie mais n'a rien vu pratiquement), un allumeur de réverbères (qui travaille sans relâche pour les autres), un businessman (qui dit posséder toutes les étoiles), un vaniteux (qui ne demande qu'à être applaudi), un buveur (qui ne sait plus pourquoi il boit), avant d'atterrir sur la planète Terre où il rencontre un serpent énigmatique, un renard et un aviateur, qu'il serait possible d'assimiler à l'auteur. En effet, la situation du narrateur est semblable à un épisode de la vie de Antoine de Saint-Exupéry : en 1935, il a un accident avec son avion et atterrit en catastrophe dans le désert avec son mécanicien à bord. Ils sont perdus dans le désert de Lybie et errent trois jours, sans eau ni vivres, avant un sauvetage inespéré.

Il est aussi rempli de phrases devenues maintenant cultes, « Apprivoiser, c'est tisser des liens », « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » ou encore « C'est le temps pour ta rose qui fait ta rose si importante », dont les messages poussent à la réflexion et ne manquent pas de réconcilier n'importe quel adulte avec son âme d'enfant. *Le Petit Prince* comprend donc, grâce au renard, que sa rose l'avait apprivoisée et qu'il en était responsable.

Avant de courir rejoindre sa rose, le renard apprivoise le Petit Prince. Et ce fut le cœur lourd en émotions que les deux amis se dirent adieu. Ce conte philosophique, dont les dessins ont été réalisés par l'auteur lui-même, emmène son lecteur en voyage...



Grâce à leur guide et un décor immersif sublime (avec des statues de l'artiste français Arnaud Nazareaga), les élèves ont pu revivre l'histoire atypique et émouvante du Petit Prince d'une autre manière. Ils ont pu par exemple applaudir le personnage du vaniteux mais, malheureusement, aucun programme articulé ne le faisait saluer avec son chapeau comme dans le livre. Dans la seconde partie de l'exposition, la vie palpitante de l'auteur est retracée. C'était un homme qui aimait la vie et l'humanité. C'est la première fois qu'autant d'effets personnels, de photographies, de manuscrits et de peintures (habituellement inaccessibles au public) sont réunis pour raconter la vie d'un homme à la fois écrivain marquant, reporter et pionnier de l'aviation.



Enfant, Antoine de Saint-Exupéry est touché par la tragédie avec les morts de son père et de son frère mais il reste rêveur en regardant le ciel et songe à s'envoler. Au départ, il ne voulait pas forcément devenir écrivain mais, gagné par l'ennui alors qu'il gère une base d'aviation au Maroc, il découvre une brûlante solitude et la magie du désert, ce qui le pousse à écrire. Malgré sa mort prématurée à 44 ans, il est l'un des plus grands auteurs du XXe siècle : il aura publié moins de dix livres durant toute sa vie mais ces derniers le feront connaître dans le monde entier. En avance sur son temps et engagé, il était un digne héritier des Humanistes et des Lumières. Des répliques d'avions voisinent avec des projections de films, des montages audiovisuels, des témoignages de l'écrivain, de sa famille, de ses amis. Malgré de nombreux crashes, il n'abandonnera jamais sa passion, ce qui le mènera malheureusement à sa perte : il sera abattu par un pilote allemand durant la seconde guerre mondiale. La dernière pièce est très émouvante car, grâce à des audio-guides, les spectateurs écoutent des extraits de lettre entourés d'images mobiles retraçant des passages de la vie ou du conte de Saint-Exupéry.



Après l'effort, le réconfort ! Sur l'heure du midi, les élèves ayant oublié leur repas ont eu l'honneur de payer le triple du prix habituel pour une gaufre de Liège (à Bruxelles...) tartinée avec la moitié du pot de chocolat. Dans le bus en direction de la seconde étape de la journée, les élèves ont pu admirer les performances de leur chauffeur Raoul, un véritable pilote, qui est parvenu grâce à des manœuvres inimaginables à sortir d'un virage quelque peu serré...



Au programme pour la deuxième partie de cette escapade, la découverte d'une des plus anciennes maisons gothiques de Bruxelles, la maison d'Erasmus à Anderlecht ! Ce dernier est une figure majeure de l'humanisme qui est un courant intellectuel du XVI^e siècle. Prônant une société moins axée sur Dieu et davantage sur l'Homme, ce mouvement provoque une redécouverte de l'Antiquité et une soif dévorante de savoirs (langues, sciences, etc.) se développe. C'est d'ailleurs de ce terme que viennent les « humanités », autre nom pour désigner les études secondaires.

Né aux Pays-Bas, Erasme est notamment connu pour avoir écrit une œuvre où la folie parle et dénonce la société (*Eloge de la folie*). Grand voyageur de son temps (ayant d'ailleurs donné son nom « Erasmus » au programme d'échange dans l'enseignement supérieur), l'auteur a séjourné à cet endroit (qui ne faisait pas encore partie de Bruxelles) en 1521. La maison visitée est remplie de tableaux de la Renaissance, de documents traduits par Erasme lui-même et de tout ce qui pouvait se trouver dans la maison d'un homme aisé de l'époque. Les guides ont partagé avec les élèves les secrets de cette demeure, notamment son architecture spécifique en perspective donnant une certaine profondeur à la pièce principale et reflétant le génie de l'époque ainsi que l'intérêt porté pour les sciences et mathématiques au XVI^e siècle.



Au niveau des anecdotes, vu le timing serré, le guide du deuxième groupe a expulsé un taux d'informations comparable à deux cours du célèbre professeur de chimie des élèves (#MrPropre), c'est peu dire... La séance de questions-réponses avec les guides permet notamment à certain(e)s d'énoncer de grosses bêtises, comme par exemple le nom de Charles Michel (au lieu de Charles Quint) pour l'empereur du XVI^e siècle sur le territoire duquel le soleil ne se couchait jamais. Notre ancien Premier Ministre se ferait donc un petit peu vieux...



Un retour dans le passé salué par les élèves en quête de savoir et qui se termina par le magnifique jardin (ouvert gratuitement au public) dont les plantes, à l'époque, avaient un usage médicinal...

La journée s'est finalement clôturée par la visite du campus (Solbosch) de l'Université Libre de Bruxelles (ULB, à Ixelles), potentielle destination de nos chers rhétoriciens après l'obtention de leur CESS. Tout d'abord, les professeurs présents, ancien(ne)s de l'ULB, leur expliquèrent rapidement l'histoire et la philosophie de l'université : à sa création en 1834, elle fut notamment la première université belge où la religion, mise de côté, n'interférait pas avec l'apprentissage. Etablissement engagé, l'ULB a fermé ses portes durant la seconde guerre mondiale lorsque les Allemands ont voulu imposer des professeurs partageant leurs idées. Plusieurs élèves et enseignants ont alors lutté contre l'occupant dans le camp de la résistance. Ensuite, les professeurs leur ont fait explorer rapidement les environs et expliqué la vie d'un étudiant universitaire entre cours et festivités, au sein de la capitale (en tout cas à leur époque... 😊). Les professeurs étaient de véritables d'experts puisque l'un d'entre eux était anciennement Président de cercle, on vous laisse deviner lequel...



En définitive, les élèves ont pu être immergés dans la vie de personnages emblématiques qui partageaient à leur époque les valeurs de liberté et d'égalité chères à nos démocraties actuelles. Ce fut une belle journée dont les adeptes du compte Instagram de Campin se rappelleront, suite à une petite erreur, comme une superbe visite de Coxyde et du surréalisme belge.

Fructuoso A.

A school exchange with Germany 🇩🇪 ✨

Hello everyone ! Let's talk about my one-week school exchange in Germany !

Context

To start with, I have been studying German for six years now, and, in 2020, I was searching for a German correspondent in order to improve my language level. Luckily, I found Johanna, my friend from Germany, and she found me. She was studying French (for the seventh year today) and we both wanted to do an exchange to discover each other's culture.

Therefore, she came for one week in Campin during her school holiday, and I went to Alken (Koblenz), her hometown, during my vacation. It was absolutely great, even though I didn't understand the maths class in German so much, which usually already represents such a challenge in French, for my part. However, I was still able to learn a huge amount of things, which is cool.

School

Moreover, I think it might be interesting to compare both German and Belgian school systems, which possess some divergences.

While we have our "options" system, the students in German schools must choose three main subjects and in Johanna's case it was German, French and biology. Furthermore, this leads us to our linguistic immersion option, which can be done either in English or Dutch, thus, in our neighbouring country you can do the same, but in French instead. As you can imagine, French, History and Geography classes (which are given in French) were easier to understand. Also, some subjects aren't obligatory, such as Chemistry or Physics.

Also, the school itself was really nice. People were warm and welcoming.

Something that changes a lot from our lovely school is the use of technology. In Germany, every student has a tablet lent by the school. Indeed, those are considerably good quality, and they can really do anything on them. Although I prefer my old little sheet of paper and pen (perhaps I am a dinosaur, but it's fine by me), I found the idea brilliant. No-one is obliged to have and use one, however, it represents an interesting option that allows us to do a huge amount of things. Maybe a balance between the two would give a cool result. Of course, and just like us, they also use "Smartboards".

Let's learn some German ! ✨

To make it a bit funnier and less academic, let's imagine what sentences you could say in determined situations. Let's look at the "lustig" (which means funny) situations I invented...

Imagine that you are coming from a class to which you didn't understand anything... Two possibilities may come to you: to be honest and say you didn't understand anything or pretend you're an Einstein for languages and say nothing escaped your understanding. I would rather choose the first option, but it's up to you !

In which cases you may say: „Entschuldigung, aber ich habe nichts verstanden.“ = "Sorry, but I didn't understand anything." Or: „Ich habe alles verstanden, weil ich ein Genie bin.“ = "I understood everything, because I'm a genius."

Now imagine that you are completely lost in the school's corridor maze (which is often my case everywhere) and that you bump into someone who might help you find your way...

You may say: „Hallo, ich bin total verloren, können Sie mir helfen, bitte ?“ (that would be the formal form) or „Hallo, ich bin total verloren, kannst du mir helfen, bitte ?“. This means: "Hello, I'm completely lost, could you help me, please ?" (informal form).

Let's go for a last one ! This one is an idiom. Do you see the one in French that says "J'ai un chat dans la gorge" ? Well, in Germany they don't have a cat in their throat, but a frog. So, in German you would say: „Ich habe ein Frosch im Hals.“

To sum up, it was a really positive experience, I learned tons of things, had the chance of meeting new people, and found out about a new culture. It was great, and if you ever have the opportunity to do something similar in Germany - or anywhere else -, I would definitely recommend it. I really enjoyed being in the lovely country that is Germany and I hope I will go there again soon.



Delaunoy C.

Mon expérience scolaire aux États-Unis

Six mois est une période dans une vie qui peut paraître assez longue mais qui passe en réalité très rapidement. Je m'appelle Cyril Delaunoy, je suis élève de 6^{ème} A et je vais vous parler de mon voyage aux États-Unis. Avoir la chance de faire un voyage de ce genre est un rêve pour beaucoup de jeunes, pourtant tout ne fut pas rose surtout à la vue du chiffre qui s'est affiché sur ma balance à mon retour en Belgique.

Les démarches à effectuer

Durant l'année 2020-2021, j'ai pu vivre une expérience enrichissante grâce à laquelle j'ai pu découvrir une toute nouvelle culture et des personnes pour le moins « originales ».

Pour partir pendant une année scolaire, il faut choisir le programme Expedis, ce dernier vous permet de voyager dans un pays étranger sans devoir refaire une année en Belgique. C'est durant mon année de quatrième que j'ai commencé à effectuer les démarches. Après avoir visité le site de l'organisme WEP, j'ai alors pu planifier un rendez-vous.

C'est seulement après avoir choisi ma destination (les États-Unis) que j'ai dû aller à Bruxelles pour un entretien en Anglais, ainsi qu'un test psychologique, et un test écrit d'anglais (obligatoire pour les USA).

Après avoir été accepté, il m'a fallu patienter jusqu'à 3 semaines avant ma date de départ pour découvrir l'endroit, ainsi que la famille dans laquelle je vivrais pendant 6 mois.

Ma journée type

Mon réveil sonnait à 5h30. En effet, étant le premier dans le bus, il fallait faire le tour du village afin de récupérer les autres élèves. Ensuite, mon premier cours, celui de math commençait à 7h50. Lors des deux premiers mois, les mathématiques se résumaient aux différentes manières d'utiliser un compas... Ça change des math fortes. J'enchaînais avec mon cours de film, où, comme son nom l'indique, je regardais des films. Puis, venait mon cours préféré, histoire du monde, suivi par le cours d'anglais, qui n'était pas très enrichissant sachant que la moitié de la classe dormait par terre.

Finalement mon avant-midi se terminait par le cours de sport qui se déroulait dans la salle de musculation. Après 30 minutes de lunch, j'avais un cours d'agriculture et je finissais ma journée à 14H par un cours de théâtre. Pendant plus de trois mois je restais à l'école jusque 17H pour les répétitions de la pièce de théâtre de l'école.

Les anecdotes insolites

Une fois un Américain me demanda si, comme la Belgique avait un roi qui vivait dans un château, on pouvait observer des dragons. Ou encore, si on avait la télé en couleur en Europe. Les clichés en ce qui concerne le niveau de géographie des Américains sont avérés. En effet, la Belgique serait un endroit où la langue nationale est l'allemand, et se trouverait parfois en Allemagne et parfois en France. Sachant que l'Europe est un pays qui peut être rejoint par la route en partant des USA, il n'y aurait donc pas d'océan entre les deux continents !!!

Les conseils

- ➔ Ne jamais hésiter à aller vers les autres
- ➔ Ne pas craindre de changer de famille si une situation vous semble bizarre
- ➔ Toujours contacter WEP en cas de problème

Le début du voyage

C'est en recevant un message de mon père d'accueil que j'ai su que je partirais en Floride, à Ponce De Léon, et que je partagerais ma chambre avec un étudiant italien.

Une semaine avant le départ, c'est le cœur lourd mais rempli d'impatience que je commençais à préparer ma valise.

Après 3 vols consécutifs, je suis enfin arrivé dans mon nouveau chez moi, un bungalow au milieu de nulle part, rien à voir avec Miami. Ma famille était composée de trois enfants et de leur père, Randon, conducteur du célèbre bus scolaire jaune.

Deux semaines plus tard j'ai découvert l'école qui correspondait en tout point à ce qu'on a l'habitude de voir au cinéma, mais ici j'ai eu en bonus l'accent de cowboy.

En ce qui concerne les soirées, je mangeais pratiquement tous les jours au fast-food. Mon père d'accueil étant évangéliste, j'ai dû aller 2 fois par semaine à l'église.

Quelques problèmes...

Après 2 mois passés aux États-Unis, l'ambiance ainsi que la relation avec mon père d'accueil étaient devenues mauvaises, l'étudiant italien ayant déjà quitté cette famille, je décidai d'effectuer les mêmes démarches. Ce n'est que la semaine suivante que je pus intégrer la famille avec laquelle je finirais mon voyage. C'est à ce moment-là que mon voyage devint incroyable. Mes parents d'accueil, Troy et Jackie, étaient formidables, toujours souriants et ayant pour but de nous faire découvrir la culture américaine.

Pendant les derniers mois j'eus la chance de visiter le parc Universal studio, et je fis mon brevet de plongée sous-marine.

→ Ne pas craindre le ridicule, et de ne tout comprendre, parce qu'avec un ac pareil, les premiers mois sont souvent plus durs.

Ce que j'en ai retenu

Ce voyage m'a permis de faire la rencontre plein de gens incroyables. Les Américains vraiment uniques. J'ai pu faire la connaissance d'Italiens, qui m'ont déjà invité chez eux, et qui j'ai toujours des contacts. Grâce à l'expérience, je suis beaucoup plus à l'aise en anglais, sachant que la plupart des étudiants universitaires ne proposent certains cours qu'en anglais, c'est un avantage qui n'est pas négligeable. Par ailleurs, le fait de devoir se débrouiller sans l'aide de personne et de se retrouver tout seul permet d'acquérir une certaine indépendance. Enfin, j'ai pu jouer dans le spectacle de l'école qui était une expérience inoubliable, et qui m'a permis de rencontrer encore plein de gens.

ECONOMIE

Chantry M.

Ebalt, une mini-entreprise maxi-ambitieuse !

Vous en avez probablement déjà entendu parler. A l'école, grâce aux affiches, dans le journal, sur les réseaux sociaux ou peut-être même à la radio ! Mais, finalement, savez-vous vraiment ce qu'est une "mini-entreprise" ?

Tout d'abord, une mini-entreprise, c'est une vraie société : vente de produits, gestion des salaires, paiement des taxes à l'Etat mais aussi perception d'amendes si quelque chose se déroule mal, etc. Toutefois, cela se fait à petite échelle, au sein d'une école.

Cette expérience est proposée par *Les Jeunes Entreprises (LJE)* durant toute une année scolaire aux écoles qui en font la demande, dont, bien évidemment, la nôtre dans le cadre de l'option Sciences Economiques.

Cette action de la LJE nous permet de vraiment découvrir ce qu'est l'entrepreneuriat en nous encadrant tout au long du projet, notamment grâce à la visite hebdomadaire d'un coach. Présent depuis le début de l'année, il suit notre évolution et nous explique comment doit se dérouler la suite.



Pour commencer notre aventure, il nous a fallu trouver un nom, un logo mais aussi un slogan. Après quelques réunions à ce sujet, nous en sommes donc arrivés avec ces idées : le nom de "Ebalt" reprenant le "E" de *Ecologie*, "Bal" de *Emballage* et "T" pour *Tartines*; un slogan rappelant le patois tournaisien avec ce fameux "Ché Ecologique" et un logo assez épuré reprenant ces dernières informations mais aussi une couleur verte pour toujours rappeler ce côté environnemental de notre produit.

Ensuite, nous avons dû trouver un produit à vendre qui plairait aux gens tout en répondant à une problématique. Celle qui nous tenait à cœur était l'utilisation abusive de l'aluminium. Après réflexion, notre choix s'est donc porté vers un emballage en tissu réutilisable pour le lunch. Une fois le produit en tête, nous avons sondé le public pour savoir ce qu'il pensait de notre idée d'emballage, du prix, des couleurs et s'il y avait des détails à ajouter. C'est ainsi que nous en sommes venus à commercialiser notre emballage en tissu tel qu'il est actuellement.



Nous nous sommes très vite rendu compte que notre mini-entreprise fonctionnait mieux que prévu : les ventes étaient bonnes et Ebalt était en bénéfice après seulement 1 mois ! Les relais médiatiques ont aussi eu leur importance : le journal Nord Eclair, les radio Vivacité et Néo Radio ainsi que les réseaux sociaux grâce aux partages et « Likes », de nombreux soutiens ont joué un rôle important dans ce succès.

Les relais médiatiques ont aussi eu leur importance : le journal Nord Eclair, les radio Vivacité et Néo Radio ainsi que les réseaux sociaux grâce aux partages et « Likes », de nombreux soutiens ont joué un rôle important dans ce succès.

En mars nous avons même eu la chance de dépasser notre objectif annuel initial qui était de 150 produits vendus, ce que nous n'imaginions pas atteindre. Cela nous a donc permis de produire à nouveau des emballages pour notamment participer à des ventes au centre commercial des Bastions et à Euralille. Après ces dernières, nous avons fini l'année avec un peu plus de 190 emballages vendus.

Désormais, il est temps pour nous de clôturer le projet *Ebalt* mais nous espérons que nombre d'entre vous pourront bénéficier d'une expérience aussi enrichissante que la nôtre : elle nous a appris à être plus à l'aise devant une caméra (nous avons eu la chance de tourner une présentation dans un studio tv !), à avoir moins de stress lors d'une prise de parole devant un grand nombre de personnes, à construire un esprit d'équipe, à avoir le sens du marketing, à être autonome et plein d'autres choses encore. Mini-entreprise ? Maxi-apprentissages !



Delplan T. & Facon T.

Quel est le meilleur jeu pour se lancer dans l'eSport ?

Tout d'abord, c'est quoi l'eSport ? Le nom provient tout simplement du terme « electronic sport » pouvant se traduire par « sport électronique ». Il désigne donc la compétition de jeux vidéo sur Internet ou en LAN (Local Area Network). Cette dernière se présente soit en jeu d'équipe ou en solo. Avec les avancées technologiques et les progrès énormes dans le monde du « gaming », la scène de l'eSport n'a pas cessé de se développer.

À présent, quel jeu choisir pour se lancer dans cette aventure ? Il faut savoir qu'il y a énormément de jeux disponibles pour jouer en multijoueurs. Seulement, si vous souhaitez vous lancer dans la compétition de haut niveau, il faudra choisir judicieusement votre jeu. Par exemple, nous savons tous que le football est un sport beaucoup plus populaire que des activités telles que le curling ou même le tennis de table. Ce sera donc plus facile pour une personne de se lancer dans le foot et de trouver un club. Ces derniers étant, pour l'occasion, présents en plus grand nombre. Dans le monde du jeu vidéo, c'est exactement la même chose. Il y a des jeux très populaires qui suscitent plus d'attention et présente donc davantage d'opportunités pour trouver une équipe, des tournois et donc monter jusqu'à un niveau professionnel.

Avant de commencer, il est important de savoir qu'il y a deux types de jeux réputés pour leurs grandes scènes eSport. Dans un premier temps, nous avons les MOBA (« *Multiplayer Online Battle Arena* ») et ensuite les jeux de types FPS (« *First Person Shooter* »). À noter qu'il existe déjà dans ces deux catégories des jeux eSport (« *League Of Legends* », « *CSGO* »,...) mais malheureusement, malgré la grande communauté actuelle, il est difficile de commencer un jeu sur lequel des joueurs jouent déjà depuis 10 ans.



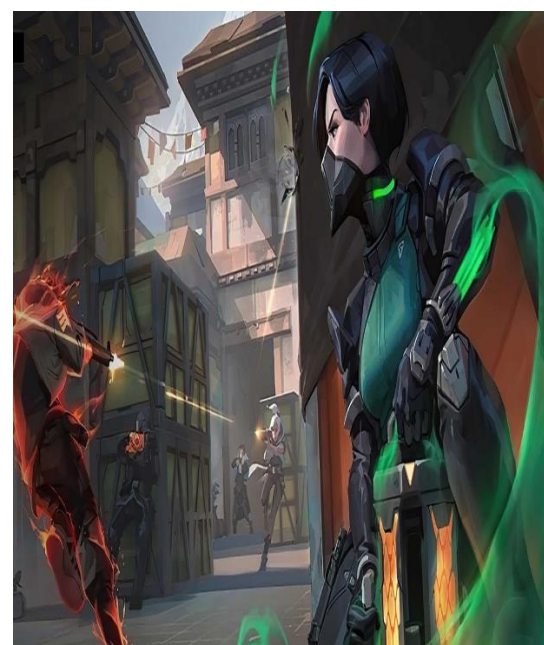
C'est pourquoi nous ne pouvons que vous recommander le jeu appelé « *Valorant* ». Outre le fait d'être gratuit, « *Valorant* » ne vous demandera pas de grosse configuration « gaming » et vous permettra d'atteindre le niveau professionnel sans difficulté.

Édité et développé par Riot Games (l'entreprise qui a également développé « *League Of Legends* »), « *Valorant* » est un jeu de type FPS qui s'est énormément inspiré du jeu *CSGO*. Ce dernier est sorti durant le confinement, soit le 2 juin 2020. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la situation sanitaire n'a fait que booster la popularité de ce jeu qui n'a, depuis lors, cessé de grandir.

Ce jeu d'équipe oppose 5 VS 5 joueurs et rassemble aujourd'hui non loin de 15 millions de joueurs à travers le globe et nous sommes certains que cette popularité durera.

Un dernier point intéressant à mentionner est qu'on y rencontre très peu de tricheurs (« cheater ») contrairement à son ancêtre *CSGO*. Cette particularité présente l'avantage de rendre l'expérience de jeu plus agréable.

Vous l'aurez compris, « *Valorant* » est donc le jeu parfait pour se lancer dans l'eSport en 2022 ! Sa popularité étant principalement due à ses développeurs, son accessibilité à tous, son style de jeu et son puissant système anti-triche (anti-cheat).



Dada & Margueritte

Le jeu vidéo, vous avez dit simple divertissement ?

Que nous soyons enfants, adolescents ou adultes, nous apprécions toujours nous amuser d'une manière ou d'une autre ! Le jeu vidéo constitue un moyen comme un autre d'évasion. Est-ce donc seulement du divertissement ? Ne vous est-il pas déjà arrivé de jouer à un jeu avec pour but de simplement vous occuper l'esprit ? N'avez-vous jamais été à ce point accroché à un personnage de fiction au point d'éprouver de la tristesse s'il vient à mourir en cours de jeu ?

Commençons avec « *Call of Duty* ». Que ce soit les « *Modern Warfare* » ou les anciens « *Black Ops* » par exemple, malgré le gameplay assez « basique », les jeux nous racontent tout de même une histoire. D'un côté une guerre moderne et de l'autre une guerre froide bien différente de la nôtre, le tout dans une fiction la plus totale. Une histoire avec des personnages attachants, des événements marquants, une narration bien ficelée et le tout nous donne un jeu qui reste gravé dans notre mémoire. La mort du général Sheppard, dont la trahison a causé des milliers et des milliers de morts. Le lavage de cerveau de notre protagoniste Alex Mason, qui sera au cœur de l'intrigue de « *Black Ops* ». Enfin, évoquons une scène ayant fait couler beaucoup d'encre : la mission « *No Russian* ». Cette dernière consistait à participer à un massacre de civils innocents dans un aéroport bondé. Rien que ces courts instants ne vous ont certainement pas laissé indifférent. Satisfaction, dégoût ou même un simple haussement de sourcils, tous n'ont pas réagi de la même manière.

Pourtant, dans ce RPG dénommé « *Stardew Valley* », on finit par interagir avec les PNJ qui habitent ce village. Vous apprenez à les connaître, une petite narration reste présente et ils peuvent même vous donner des quêtes, gagnez leur amitié ou amour et profitez de cette atmosphère relaxante. Ce jeu vous fournit d'autres activités comme la pêche, la cuisine, la fabrication de produits, et bien d'autres sans jamais vous presser. Il n'y a pas de réel but de mission à compléter impérativement ou autres, c'est simplement un jeu qui vous détend dont vous finissez par vous y attacher, vous créer votre petit cocon réconfortant.

« *Undertale* » : une communauté active et gigantesque pour des millions de ventes. Ce qui semble être au début un petit jeu tout mignon se voulant sans grandes ambitions finit par surprendre toute personne achevant l'histoire. Des personnages plus que bien écrits et attachants, une musique marquante et accompagnant parfaitement les scènes, une histoire étonnante et remplie de mystère.

À travers les 3 fins possibles, c'est une expérience unique et marquante qui vous attend, le tout fortement empreint de morale.

Les jeux vidéo peuvent être vus comme un simple divertissement, mais ce n'est pas le cas pour tous.

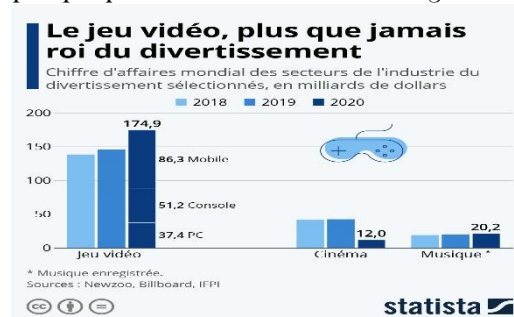
DOOM, l'exemple parfait d'un défouloir pur et dur. Un arsenal diversifié, des ennemis uniques et variés, une liberté de mouvement et surtout des manières différentes pour exécuter ces démons. Libérez Mars de ses monstres et faites régner la terreur parmi ces créatures dégoûtantes.

À côté, vous avez *The Last of Us*, un univers postapocalyptique où vous incarnez un survivant qui se retrouve à devoir s'occuper d'une adolescente tout le long du jeu. Sa plus grande force n'est pas son gameplay comme l'exemple au-dessus, mais bien la narration, l'histoire de ce duo que l'on vit directement, des personnages

Votre grand-père vous a écrit une lettre avant de mourir. Dans celle-ci, vous apprenez que vous héritez d'une petite maison et d'un terrain lui ayant appartenu. Routine redondante et anxiété du travail en ville, vous finissez par vous en occuper. Ainsi, tout un village s'ouvre à vous et vous voilà fermier. Qu'est-ce qu'un tel jeu peut vous apporter ? Il ne faut pas juger un livre par sa couverture comme disent beaucoup, car croyez le ou non, c'est bien l'un des jeux les plus apaisants qui puissent exister. Cueillir, planter des graines, développer votre bétail, générer des revenus, ça pourrait rester qu'un petit jeu de simulation agricole.



Beaucoup ont eu du mal avec ce côté enfantin que l'on peut penser en voyant les graphismes en pixel. Ceux qui surmontent cette difficulté vivent non seulement une bonne histoire, mais surtout une réflexion sur nous et notre rapport aux autres. C'est là où est sa force, à nous faire penser que l'affrontement, la haine ou la violence contre vos ennemis sont une bonne chose à faire, mais on se rend vite compte que la meilleure des solutions est finalement de s'en faire des amis et alliés. Cependant, libre à vous de choisir (ou non) la violence à chaque combat. L'auteur souhaite nous emmener quelque part et tente de nous interroger.



profondément humains et, à travers plusieurs choix difficiles, nous font nous demander « qu'aurais-je fait dans sa situation ? ». On se laisse porter par le courant de ce chef-d'œuvre qui en a ému plus d'un à la fin.

C'est bien ça le plus grand point fort de ce « divertissement » contemporain. Ce ne sont plus des simples distractions, mais bien des expériences plus variées les unes que les autres. Vous souhaitez avoir peur et vivre dans un vrai monde d'horreurs ? **Outlast**, **Amnesia**, **Soma**, et bien d'autres sont là. Un jeu de gestion de ville ? **Sim City** ou **City Skylines**, les deux plus connus. Un jeu massivement multijoueur avec des quêtes, un univers bien écrit, des compétences et une liberté démentielle ? **World of Warcraft** ou même **Lost Ark** plus récemment. Il y a des jeux pour tous les genres et pour tous les goûts.

C'est à vous de choisir vos jeux selon vos envies. Vous avez le choix de vivre ces expériences ou non...

ANIMES & MANGAS

Harem Boy, Momo-Senpai & Jeune Pousse

Anime's review

Bonjour chers lecteurs, bienvenus dans l'une des meilleures parties du journal de l'école ! Dans cette section (qui contient du spoil !), nous allons essentiellement parler d'animés et de mangas. Pour ceux du fond qui ne savent ce qu'il en est, laissez-nous vous expliquer quelques termes que nous allons employer durant notre revue :

-Manga: Un manga est une bande dessinée japonaise. Les mangas se lisent généralement de droite à gauche et en raison du rythme élevé de parution ainsi que pour limiter le coût d'impression, la plupart des mangas sont dessinés en noir et blanc, mis à part la couverture.

-Animé: Un anime ou animé, désigne une série d'animation ou un film d'animation en provenance du Japon.

-Seinen: Le seinen est un type de manga dont la cible éditoriale est avant tout constituée par les jeunes adultes de sexe masculin.

-Seiyu: Seiyū est le nom que l'on donne aux acteurs spécialisés dans les voix au Japon.

-OAV: Pour « Original Animation Video ». Fait référence à un animé qui est directement destiné au marché de la vidéo sans passer par la case cinéma ou télé.

-Opening: Abréviation de «Opening theme», il s'agit du générique de début d'une série ou du thème d'ouverture d'un film.

-Ending: L'ending se situe à la fin de l'épisode. Durant les génériques, vous pourrez retrouver toutes les informations techniques sur l'équipe et donc le studio qui a travaillé sur l'anime.

-Waifu/Husbando: Le mot waifu est utilisé principalement en référence à l'univers des mangas, des animés et des jeux vidéo. Il désigne un personnage fictif issu de cet univers dont un fan est amoureux et avec qui il voudrait être en couple.

Voilà pour les mots de vocabulaire, ça peut vous paraître ennuyeux mais c'est nécessaire pour la bonne compréhension de notre article. Une autre petite précision, durant notre article, nous nous appelons à l'aide de nos surnoms sur nos pulls rhéto, ainsi nous gardons notre anonymat et vous pouvez essayer de nous retrouver.



Nos recommandations

1. *Kaguya-sama: Love is War* présenté par Harem BoyPublication :

La série est lancée dans le numéro de juin 2015 du magazine de prépublication mensuel de Seinen "Maga Miracle Jump", le 19 mai 2015. En septembre 2020, Pika Edition a annoncé l'acquisition de la licence de la série principale pour la version française, sous le titre international Kaguya-sama: Love is War, avec une traduction de Marylou Leclerc et dont les deux premiers tomes ont été publiés en mars 2021. Il y a, à ce stade, 9 tomes disponibles en version française.

Anime :

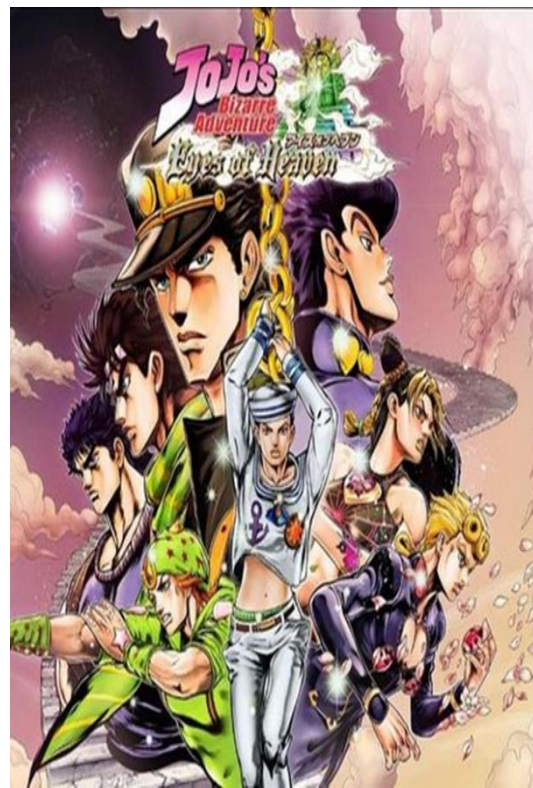
Une adaptation en une série télévisée d'animation a été annoncée par "Shueisha" en juin 2018. Celle-ci est réalisée par Mamoru Hatakeyama et écrite par Yasuhiro Nakanishi au sein du studio d'animation A-1 Pictures. La série est composée de 12 épisodes de 25 minutes. Shueisha a révélé lors de l'événement "Young Jump Bunkasa", le 19 octobre 2019, la production d'une seconde saison. L'équipe de production reste identique et les seiyus reprennent leurs rôles de la première saison. Cette deuxième saison est composée de 12 épisodes de 25 minutes. En ce moment même, la troisième saison de Kaguya-sama est en train d'être diffusée. Comme les deux précédentes, celle-ci sera composée de 12 épisodes de 25 minutes.

Synopsis :

L'Académie Shūchiin est une prestigieuse école où les futures élites du pays, quasi exclusivement des enfants de riches, poursuivent leurs études. Au sein du Bureau des élèves du lycée, les deux brillants modèles d'exemplarité de l'académie, la vice-présidente Kaguya Shinomiya et le président Miyuki Shirogane, conçoivent l'amour d'une façon particulière : ils sont attirés l'un par l'autre, mais il leur est impossible d'avouer leurs sentiments en raison de leur trop grande fierté, et ce, même si un semestre s'est écoulé. Considérant en effet la corrélation entre inégalité d'intérêt amoureux et rapport de domination dans une relation de cet acabit, ils en concluent chacun de leur côté que celui des deux qui se confessera en premier, deviendra le « perdant » du couple et en viendra immanquablement à être soumis par l'autre. Ainsi commence leur quotidien rempli de complots divers et autres stratagèmes pour forcer l'autre à avouer ses sentiments...

Avis :

J'ai adoré cet animé car je trouve qu'il est la jonction parfaite entre la romance et la comédie sans pour autant que l'un des deux genres prenne l'ascendant sur l'autre. Les openings sont simplement sublimes et représentent bien ce que nous propose l'animé. De plus, la narration est bien organisée, contrairement à certains animés, Kaguya-sama: Love is War est facile à comprendre, ce qui rend la compréhension plus plaisante à celui qui regarde. C'est aussi un animé qui se joue des clichés romantiques et c'est vraiment hilarant la façon dont ils sont amenés. Bref, c'est un superbe animé que je vous recommande si vous voulez passer un moment de pur plaisir.

2. *Jojo's bizarre adventure* présenté par Momo-Senpai :Publications :

Jojo a été publié au Japon en 1986 dans un magazine de prépublication hebdomadaire très populaire dans ce même pays, le Weekly Shonen Jump. En 2005 lorsqu'il commencera à aborder des thèmes plus sombres se dirigeant de la catégorie Shonen à Seinen, il passera vers le magazine mensuel Ultra Jump. Traduit en français par la collection "J'ai lu" en 2002, il connaîtra un franc succès chez les amateurs de mangas. Sa traduction se fera par l'édition Tonkam à partir de 2007. Actuellement ce manga est divisé en huit parties très différentes, abordant différents thèmes, passant des aventures d'un jeune britannique à celle d'un japonais et allant jusqu'au Far west Américain des années 1850. Une neuvième partie est actuellement attendue des fans.

Anime :

Son adaptation anime de 2012 a très fort contribué au succès actuel du manga, abordant son style graphique à la perfection ainsi qu'une superbe fluidité. Elle sera adaptée par David production et diffusée au Japon sur la chaîne Tokyo Mx. Cette anime a eu une tentative d'animation par le studio "App" au Japon. Mais cette adaptation n'a connu qu'un moindre succès chez les amateurs d'anime. L'adaptation de David production comporte présentement 167 épisodes et adapte les 6 premières parties. La cinquième saison qui adapte la 6^e partie est toujours en cours. Elle est, pour le moment, publiée sur Netflix avec une suite en avril 2022. Les premières saisons de l'anime, sont disponibles sur crunchyroll adn et wakanim.

Synopsis :

Cet anime nous conte l'histoire de Jonathan Joestar alias Jojo, fils d'une famille de nobles en Angleterre à la fin de 19^e siècle. Celui-ci fait la rencontre de son nouveau frère adoptif Dio Brando, issu d'une pauvre famille de marchands et ayant sauvé quelques années auparavant le père de Jonathan de la mort lors d'une de ses aventures en calèche. Dio Brando, suite aux paroles de son père avant sa mort, développe une nouvelle grande ambition : s'accaparer l'héritage des Joestar afin de s'enrichir, comme son père l'avait toujours désiré, grâce au mystérieux pouvoir d'un masque de pierre.

Avis:

Je vous recommande ce manga ainsi que son anime pour leur côté très excentrique et différent de la monotonie de certaines émissions que l'on voit parfois à la télé aujourd'hui, il est aussi très surprenant par le fait qu'on ne sache jamais à quoi s'attendre. Je recommande aussi spécialement la 3^e partie pour les fans de Shonen qui est certainement la plus grande prémonitrice des nouvelles séries Shonen actuelles. Les OSTs et openings de cet anime sont aussi très appréciés pour leur cohérence avec les propos abordés. On retrouve cette cohérence dans les nuances de couleurs qu'abordent les personnages en fonction de leurs émotions, ce qui accentue les propos de l'anime. Ce manga est aussi reconnu pour ses nombreuses références qui se glissent dans beaucoup de films d'aujourd'hui sans que vous vous en rendiez compte. Avec comme exemple le plus connu le "Giorno's theme", musique très utilisée dans les memes actuelles. Je recommande aussi ce manga à toutes les personnes qui commencent les animes. Même s'il y a un grand nombre d'épisodes, je suis persuadé que vous accrocherez après quelques-uns pour connaître la suite de l'histoire. Les mangas sont aussi vraiment plaisants, mais peut-être plus compliqués pour un débutant dans le monde des animés.

FACT: Une rumeur homophobe a été répandue sur le manga, le catégorisant comme manga "Gay", suite à certains de ses personnages homosexuels. Même si en effet ce manga se réclame très ouvert d'esprit envers des sexualités diverses, cette réputation ne change en rien les propos réellement plaisants de l'anime ainsi que de son manga.

3. *Fruits Basket* présenté par Jeune pousse de riz :Publications :

Fruits Basket est un manga dessiné et rédigé par Natsuki Takaya. Fruits Basket est sorti en premier lieu dans la revue japonaise, nommée Hana to yume, entre juillet 1998 et novembre 2006 avant d'être compilé en 23 volumes.

Anime :

Une adaptation en animé est publiée entre juillet et décembre 2001. Celle-ci est adaptée des six premiers tomes de la série. En 2001, le manga a remporté le Kodansha Manga Award dans la catégorie Shōjo, bien que le manga n'ait pas été publié par ce label. Une nouvelle adaptation de série télévisée animée est produite par TMS Entertainment et réalisée par Yoshihide Ibata. Davantage fidèle au manga, le reboot, diffusé en avril 2019, se compose de 3 saisons. Les deux premières saisons comptent chacune 25 épisodes, tandis que la dernière saison ne compte que 13 épisodes.

Synopsis :



Tohru Honda est une lycéenne de 16 ans qui vit seule dans une tente après la mort de sa mère. Sans le savoir, elle atterrit sur la propriété de Soma. Alors qu'elle explore les environs, elle voit une maison et y rentre. Là, elle rencontre Yuki et Shigure. Après avoir appris qu'elle vivait dans une tente, ils lui proposent de vivre avec eux en échange de tâches ménagères. Tohru accepte et commence à vivre avec Yuki, Kyo et Shigure. Très vite, elle apprend le secret de la famille : 13 de ses membres sont victimes d'une malédiction : celle de la légende des 12 signes du zodiaque chinois. Celle-ci raconte que lorsque Dieu convia tous les animaux à la grande fête qu'il allait organiser, la souris voulut faire une blague au chat en lui disant que la fête serait le surlendemain alors qu'elle était le lendemain. Le jour J, le chat dormait paisiblement alors que tout le monde participait à la fête. Dieu, furieux de l'absence du chat, le maudit et le bannit du zodiaque.

Cette légende est très importante pour l'intrigue. Ainsi, si les personnes touchées par la malédiction enlacent une personne du sexe opposé, elles se transforment temporairement en un animal du zodiaque chinois.

Avis:

Pour moi, Fruits Basket c'est le shojo par excellence. Alors même si l'histoire est plutôt joyeuse et amusante, elle n'en reste pas moins un peu sombre, puisque la plupart des personnages ont un passé assez douloureux. Tohru qui en quelque sorte représente l'espoir, fait du bien à tout le monde, même aux gens qui regardent l'anime. Tohru est un personnage assez inspirant, qui va à l'encontre de la noirceur du monde et nous donne du courage. Côté graphisme et dessin, c'est un très bel anime qui est très plaisant à regarder, avec des tons un peu pastels. Bref, je vous conseille cet anime.

Nos openings préférés

- *Black Catcher* de Black Clover:

Cet opening est le dixième de la série et est interprété par le groupe Vickeblanka. L'audio est juste formidable et colle parfaitement avec l'animé. De plus, celui-ci est entièrement réalisé sous la pluie et en noir et blanc, ce qui rajoute beaucoup plus de tension dramatique à la série.

- *Silhouette* de Naruto:

Naruto est une grande licence que j'aime beaucoup et quoi de mieux que d'avoir un opening incroyablement bien réalisé pour cet animé. Silhouette est le seizième opening de la série et la chanson a été faite par le groupe Kana-Boon. Celle-ci est très entraînante et vous fait ressentir plein d'émotions en quelques secondes.

- *Bloody Stream* de Jojo:

Jojo bizarre adventure est très clairement une des licences les plus excentriques des mangas et ses openings relèvent d'un plaisir auditif certain. Premier au classement dans de nombreux classements d'opening, Bloody Stream, l'opening 2, relève d'une animation et ambiance sonore parfaite pour les fans de la musique funk tout à fait dans le thème de la deuxième partie de l'anime.

- *Cruel Angel Thesis* d'Evangelion:

Cruel Angel Thesis vient de l'anime Evangelion. Il possède un côté très entraînant mais nostalgique, voire tragique si on écoute les paroles en français. Il aborde parfaitement les côtés sombres du manga dans son animation, mais relève d'une antithèse avec les propos de son anime, ce qui caractérise profondément cette musique.

- *Cinderella* de Komi-san can't communicate:

Cinderella de l'anime Komi-san can't communicate aborde cette fois-ci un côté très romantique, voire rêveur et aborde avec qualité les propos de Komi dans son ascension à se faire de nouveaux amis. Il révèle un côté très joyeux et est très agréable à regarder comme son anime par ailleurs. Il nous explique le point de vue de Komi dans sa nouvelle école.

Nos personnages préférés



Erza Scarlett - la waifu préférée de Harem Boy

Erza Scarlett est une Mage de Rang S de la guilde "Fairy Tail", considérée comme étant la plus forte des membres féminins. Sa magie consiste à invoquer des épées et des armures qu'elle peut revêtir, ce que je trouve incroyable. De plus, la couleur de sa chevelure est trop belle. Elle est sérieuse, forte, drôle et a plein d'autres qualités que je vous laisse découvrir si vous regardez Fairy Tail. Et oui, je vous la présente mais c'est à vous de la découvrir.



Mai Sakurajima - la waifu préférée de Momo-Senpai

Mai Sakurajima se trouve tout d'abord dans le light novel "Seishun Buta Yarou wa Bunny Girl Senpai no Yume wo Minai" écrit par Hajime Kamoshida, puis dans l'adaptation anime du même nom par Soichi Masui. Je l'ai choisie comme personnage favori, car elle révèle dans cet anime un côté très imprévisible et sévère, même si elle aborde avec douceur et ferveur toutes les difficultés pour parvenir à ses objectifs. Elle fait aussi preuve de beaucoup d'ambition et de plein d'autres qualités que je vous laisse découvrir dans son splendide anime et sa suite en film qui risque de sûrement vous faire glisser plus d'une larme.

Glorieux E.

Wattpad

Wattpad est une plateforme créée par Allen Lau et Ivan Yuen en 2006. Depuis sa création, le nombre d'utilisateurs ne cesse d'augmenter. En 2021, il était à plus de 94 millions. Pour cause, cette plateforme propose à des personnes de pouvoir partager leurs histoires, aussi bien des écrivains amateurs ou des plus confirmés comme Margaret Atwood (qui contribue d'ailleurs à la plateforme régulièrement). Ainsi, ces histoires peuvent être partagées et faire connaître l'auteur auprès du public et des maisons d'édition. C'est par ailleurs ainsi qu'a été publiée la série de livres « After » écrit par Anna Todd.

La plateforme demande à ses utilisateurs d'avoir minimum 13 ans pour créer un compte et de ne pas publier des histoires plagiées. Les contenus dits « mature » doivent être indiqués comme tels et ne sont accessibles qu'au public de 17 ans et plus. Ce type de contenu comprend des scènes sexuelles explicites ou encore des actes d'automutilation ou de suicide tout comme des violences physiques, mentales ou sexuelles. Wattpad se réserve le droit de supprimer un compte pour plagiat, si le contenu est inapproprié et non indiqué comme l'étant ou encore si une histoire ou un commentaire encourage des actes terroristes, de viol ou de violence,... La plateforme incite ses utilisateurs à mettre des commentaires constructifs et bienveillants pour construire ensemble une communauté respectueuse qui encourage l'expression et la diversité.

La plupart des avis sur la plateforme sont positifs. Ceux-ci évoquent les points suivants : les commentaires constructifs peuvent permettre aux auteurs de s'améliorer, le contenu est varié et disponible pour tous les goûts et on peut y découvrir de bonnes histoires avec l'impossibilité d'en faire une copie.



Mais quelques critiques sont aussi faites à la plateforme : la plus importante est la suppression de compte qui aurait ou non plagié et entraîne ainsi pour le détenteur du compte la perte d'histoires originales non sauvegardées ailleurs.

Quelques personnes pointent de plus le fait que l'algorithme classant les histoires ne montre pas assez celles situées dans le bas des listes, et d'autres se plaignent des pubs entre deux chapitres ou des histoires payantes

Avis personnel

Pour ma part, j'utilise Wattpad depuis quatre à cinq ans et je ne m'en lasse pas. Avec deux amies, nous avons créé notre propre compte grâce auquel nous écrivons de temps en temps de courtes nouvelles, pleines d'humour. Mais cette plateforme m'a surtout permis de découvrir de bonnes et de moins bonnes fanfictions dans le monde de Harry Potter. Moi qui déteste le fait que Fred Weasley soit mort, je peux découvrir un monde où il n'est jamais mort (d'ailleurs quelques exemples que je vous conseille, *Eternally mine* ou encore *Réveille-toi*) ou bien un monde où Hermione ne sortirait pas avec Ron mais avec un autre personnage (*Un mariage peut en cacher un autre, un amour de Weasley*, etc.). Les possibilités sont infinies et il y en a assez pour satisfaire un public très large.

Lien : https://www.wattpad.com/?locale=fr_FR

Carré C. & Glorieux E.

La terrible histoire de Gavryll (nouvelle humoristique)

Gavryll est un homme de 33 ans. Il est comptable dans une grande entreprise qui vend des jeux de toilettes. Mini-golf, twister, etc. Gavryll était très bien vu dans l'entreprise depuis qu'il avait trouvé le nouveau slogan ; " Ne vous emmerdez plus aux toilettes !".

Ce jour-là débuta comme tous les autres. Gavryll se leva à trois heures du matin parce qu'il était un peu bête et avait peur d'être en retard. Il déjeuna comme à son habitude avec un énorme bol de porridge au chocolat agrémenté d'un verre de lait à la grenadine.

Ensuite, il alla se laver et en chantant à gorge déployée la chanson suivante : « L'amitié » par la Star Académie. Chanson que je vous invite à découvrir si vous ne la connaissez pas. C'est une merveille. Il se brossa les dents avec du Colgate à la noix de coco et se nettoya les oreilles. Il récupéra le coton-tige de ses oreilles pour ensuite se curer le nez. Vous trouvez ça dégueulasse ? Nous aussi !

Ensuite, étant donné qu'il s'était levé à trois heures du matin, Gavryll attendit encore trois heures sans rien faire. Car le bâtiment où il travaille n'est pas ouvert avant huit heures. Et quand je dis sans rien faire, c'est littéralement sans rien faire ! Il était assis dans l'entrée en regardant dans le vide.

J'ai oublié de mentionner le fait que Gavryll était le genre d'homme à s'habiller avec un costume brun miteux trop court et qui laissait apparaître ses chaussettes où il était indiqué : "un comptable en or". C'est limite s'il ne portait pas des claquettes chaussettes.

Arrivé au bureau avant tout le monde, il commença à s'installer. Il faut ajouter que s'il arrivait si tôt, c'est parce qu'il ne voulait pas faire la bise à tout le monde. Comprenez qu'il avait peur des microbes...

Il commença par sortir sa calculatrice et sa machine à écrire. Non nous ne sommes pas à l'âge de pierre... mais Gavryll aime les choses qui sont ancrées dans l'histoire et cette machine appartenait à son arrière-grand-père. D'après la légende, il aurait écrit ses aveux pour le meurtre de ses cinq femmes sur cette machine. Alors Gavryll, qui a une grande affection pour son arrière-grand-père, l'utilise tous les jours. Et d'ailleurs, il va déposer des touches d'ordinateur sur la tombe de cet homme qu'il admirait quotidiennement afin de le garder dans la modernité. Vous l'aurez compris..., Gavryll était légèrement sociopathe sur les bords.

Le collègue de bureau de Gavryll s'appelait Sylvain. Sylvain c'était le genre de gars sympa

avec tout le monde qui avait adopté trois orphelins thaïlandais Andy, Alex et Annie avec son mari Larry. Il avait également deux chiens. Deux chihuahuas prénommés Châtaigne et Eglantine. Ils étaient moches et méchants et Gavryll les détestait tous.

Gavryll avait rencontré toute la famille au barbecue de la société. Et les deux chiens lui avaient piqué son hot-dog. Pour Gavryll qui n'avait pas mangé depuis trois jours ce fut le coup de grâce. Mais pourquoi n'avait-il pas mangé depuis trois jours me direz-vous ? Et bien rappelons-nous que Gavryll a une peur bleue des microbes, il ne voulait donc pas manger avec ses collègues. Mais on lui a fait comprendre que s'il ne venait pas, ce serait la fin pour lui. Il s'était donc affamé afin d'avoir assez d'appétit pour surmonter sa phobie. Mais là, s'en était trop pour lui. Il attrapa les deux chiens par la peau du cul et les balança violemment dans le récipient de ponch qui ressemblait étrangement à une cuvette de toilettes. Cependant, ils eurent de la chance car le barbecue était à dix centimètres.

Ce matin-là, Sylvain était en avance au bureau. En tout bon monsieur courtois, il salua poliment son collègue.

- Bonjour, cher collègue.

- Bonjour, Sylvain. Comment vont Pirouette et Cacahouète ?

- Bonjour, Sylvain. Comment vont Pirouette et Cacahouète ?

- CHATAIGNE ET EGLANTINE ! Et ils sont encore choqués après l'évènement traumatisant qu'ils ont vécu ! Le ponch colle affreusement à leurs PELAGES.

Sylvain s'approcha du bureau de Gavryll afin de mieux lui crier dessus. Et Gavryll qui n'avait pas fini de ranger son bureau, souleva sa lourde machine à écrire pour la poser dessus. Mais malheureusement, les mains de Sylvain étaient posées juste en-dessous. Il hurla de douleur et Gavryll, se rendant compte de son erreur souleva d'un coup sec la machine qui vint percuter violemment la tête du pauvre Sylvain. Ce dernier s'effondra et une mare de sang se forma autour de lui.

Gavryll qui s'en fichait totalement mais qui ne voulait pas aller en prison, partit.

Il ne vérifia même pas le pouls du pauvre Sylvain agonisant sur le plancher. Quand Sylvain se réveilla une heure plus tard, la police et les médecins appelés par la vieille femme de ménage lui posèrent un tas de question. Sylvain ne répondit qu'à une seule d'entre elles.

- Gavryll.

La police se précipita à l'appartement du suspect. Ils avaient leurs armes, prêts à toutes les manœuvres pour arrêter ce dangereux personnage. Ils entrèrent d'un coup et virent Gavryll assis dans son couloir, attendant le prochain repas. Il se pencha pour attraper une chaussette et le sniper ne voyant pas la chaussette, pensa que c'était une arme et l'abattit d'une balle dans la tête entre les deux yeux. Voyant qu'il avait atteint sa cible, il attrapa son carnet et nota en dessous de la note "DeathNote", le prénom de sa dernière victime. La liste était longue et nous nous demandions si ce n'était pas lui qui faudrait tuer ?

Mais revenons-en à notre cher Gavryll. Il fut enterré et seule sa voisine sénile et aveugle... et muette vint lui rendre un dernier hommage. Elle cracha sur son cercueil mais loupa sa cible à cause de sa cécité. Du coup, le prêtre se ramassa la bave et une partie de son dentier avec.

Pendant ce temps, l'âme de Gavryll descendit en enfer. Mais vous quand on vous dit enfer... Vous voyez des flammes et de la souffrance ! Mais pour Gavryll, l'enfer était rempli de... CHIHUAHUAS.

Partout, il y en avait dans chaque coin et recoin ! Ils aboyaient à vous percer les tympans ! Et leurs yeux globuleux le regardaient fixement ! Des yeux de tueurs ! Non ! Des yeux de démons ! Et ils chantaient !
- Pirouettes ! Cacahouètes !

Morale : « Les chihuahuas sont des démons. Soyez bon, sinon vous irez leur rendre visite ».

CINEMA

Carré C.

Le film « Titane »... WTF ?

Sorti le 14 juillet 2021, le film "Titane" a fait grande impression au jury du festival de Cannes l'été passé. Ce long métrage, réalisé par Julia Ducournau, remporte même la Palme d'Or dans ce rendez-vous cinématographique mondialement connu.



Comme vous l'avez peut-être déjà vu il y a quelques mois lors de sa sortie, les réactions étaient insensées. En effet, juste après la projection du film, des journalistes ont pu recueillir les réactions à chaud des chanceux ayant pu y assister : "Ce film devrait être interdit !", "Des gens dans la salle sont partis au bout de quelques minutes !", "Il y a des pompiers qui sont entrés dans la salle !", "Quelqu'un a vomi !". Ces critiques étaient parmi les plus choquantes.

Mais nous pouvions également entendre des critiques positives : « C'était super et on ne sait pas trop pourquoi ! », "Je ne sais qu'en penser, si j'ai aimé ou pas !" ou encore "Le film était vraiment très provoquant, je n'ai jamais rien vu comme ça !".

Mais n'est-ce pas trop exagéré ? Un film peut-il provoquer des vomissements et justifier l'appel des pompiers ? Titane, déconseillé aux moins de seize ans, raconte l'histoire d'Alexia, une jeune femme sévèrement touchée par un syndrome post-traumatique. C'est également une tueuse en série.



Mais quand des rapprochements entre les meurtres commencent à se faire, Alexia fuit. Elle est alors enceinte et se fait passer pour quelqu'un d'autre.



Des scènes d'une violence extrême sont montrées. Mais, ce n'est pas le genre de violence gore comme dans les films à succès tels "Chucky" ou n'importe quel film d'horreur avec un peu de sang. Non, dans « Titane » est mise en scène une violence inattendue et psychologique qui vous fait mettre les mains devant les yeux. Alors « Titane », film dit de genre, est-il un coup de génie ou un flop monumental ?